

Corinne Lepage a Saint-Just : « le 3^e aéroport est un leurre »

L'ex-ministre de l'Environnement et candidate à l'élection présidentielle était vendredi à Saint-Just-en-Chaussée (Oise), pour apporter son soutien à l'association Sana Terra qui milite contre l'implantation du troisième aéroport.

Elle a dépassé la barre fatidique des 500 parrainages et peut ainsi briguer la magistrature suprême. Qu'importe, Corinne Lepage, ancienne ministre de l'Environnement Juppé (1995/97) et candidate pour la première fois à la présidentielle, avait déjà programmé son incursion dans l'Oise.

Vendredi soir, elle a fait le déplacement jusqu'à la médiathèque de Saint-Just-en-Chaussée, sur le plateau Picard pour soutenir la toute nouvelle association Sana Terra (association nationale pour un développement picard sans 3^e aéroport). Celle-ci regroupe tous les acteurs des précédentes coordinations anti-aéroport (associations, élus, collectivités, monde professionnel agricole et de l'industrie agroalimentaire), unis pour rassembler les forces et agir au plan national.

Nouveau paysage aérien depuis le 11 septembre

Devant une centaine de personnes, l'avocate spécialiste de l'environnement et de l'association Sana Terra n'a pas tenu un discours politique à l'image d'un candidat à la présidentielle. Elle a plaidé le non sens d'une nouvelle plate-forme. « Je ne suis pas du tout persuadé qu'il faille un troisième aéroport ; j'en doutais en 1995 et je suis de plus en plus persuadée qu'aujourd'hui, ce n'est pas nécessaire. »

Corinne Lepage a remis en cause les chiffres du développement

aérien annoncés par la Direction de l'aviation civile (DGAC) et a dénoncé la manière dont le débat public a été conduit. Pour ces raisons elle souhaite une contre-expertise.

L'ancienne ministre de l'environnement a dressé un nouveau paysage aérien qui se dessine depuis les événements du 11 septembre, avec le choix des vidéos conférences au détriment des voyages d'affaires, des compagnies aériennes qui disparaissent, et l'existence de structures régionales « qui pourraient être mieux utilisées ».

« La cerise sur le gâteau, c'est les pieds dans l'eau »

Autre argument avancé, le choix du Santerre : « On sait que l'on ne peut pas faire de plate-forme internationale ici, tout simplement parce que la sécurité aérienne ne le permet pas. On peut simplement faire du délestage de Roissy ». Elle met en avant aussi la distance par rapport à la capitale : « C'est d'autant plus absurde, dit-elle, qu'il n'y a pas un exemple dans le monde d'un aéroport à 120 km de la ville principale ».

Corinne Lepage porte l'estocade : « La cerise sur le gâteau, c'est les pieds dans l'eau. Tout simplement parce que cette zone est sur le cône d'une nappe phréatique qui a considérablement gonflé. J'ai vu des gens dont les caves étaient inondées depuis six mois. On peut imaginer les conséquences que pourrait avoir la réalisation d'une plate-forme aussi lourde qu'un aéroport dans une zone qui est non



« On sait qu'on ne peut pas faire de plate-forme internationale ici. Tout simplement parce que la sécurité aérienne ne le permet pas », avance Corinne Lepage. (Photo d'archives)

seulement inondable mais inondée ! »

Après avoir rappelé que la région Picardie est l'une des plus riches en terme économique et où la qualité du sol est exceptionnelle, l'avocate a évoqué le choix d'implanter un aéroport qui engendra obligatoirement de lourdes conséquences.

« J'ai l'impression que ce troisième aéroport un leurre. Ce ne serait pas si grave s'il n'y avait pas le gel de 10 000 hectares qui va rendre la vie difficile aux habitants des vingt-quatre communes et qui va stopper tout simplement tout développement économique pour une durée indétermi-

née ».

Pour ces raisons, Corinne Lepage a réitéré sa volonté d'être aux côtés des opposants du troisième aéroport, désormais unis sous la même association nationale.